

Notes

1 Le livre de l'enseignant, deuxième année du cycle primaire algérien.

Références

- Choppin, A. (1992) «Manuels scolaires, in Philippe Champy et Christiane Etévé (dir.), *Dictionnaire de l'éducation et de la formation*. Paris : Nathan, pp. 642-645.
- Gerard, F. M. et Roegiers, X. (1993) *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Jonnaert, Ph. Et Masciotra, D. (Dir.) (2004) *Constructivisme — Choix contemporains. Hommage à Ernst von Glaserfeld*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Perraudau, M. (1996) *Les méthodes cognitives : apprendre autrement à l'école*. Paris: Armand Colin.
- Tylor, E. B. (1924) [orig.1871] *Primitive Culture*. 2 vols. 7th ed. New-York: Brentano's.

Evaluation des activités communicatives
du manuel de 2^{ème} année secondaire FLE 2

Djamila ACHAB

En tant que praticienne, enseignante de français au secondaire, ayant travaillé avec le manuel de français de 2^{ème} année secondaire (français langue étrangère 2), nous avons voulu savoir s'il y avait **adéquation** entre la théorie prônée dans le manuel scolaire, à savoir l'installation d'une compétence communicative et la pratique pédagogique.

Cette problématique a suscité plusieurs questions de recherche, à savoir :

- Le MANUEL est-il la TRADUCTION REELLE du SYLLABUS (programme institutionnel) qui se veut lui-même l'expression tangible de l'APPROCHE COMMUNICATIVE ?
- Quels types d'ACTIVITES existent dans le MANUEL ?
- Quel est la VALIDITE des activités en tant que PROCESSUS DE COMMUNICATION ?
- Quelle est l'EFFICIENCE de ces ACTIVITES (c'est à dire, le degré de rendement chez les apprenants) pour satisfaire les BESOINS LANGAGIERS et de COMMUNICATION et d'AUTONOMISATION ?

Toute démonstration ou analyse scientifique repose sur des hypothèses. Nous avons donc posé les suivantes :

- Le MANUEL n'est pas la TRANSPOSITION FIDÈLE du SYLLABUS COMMUNICATIF
- Les ACTIVITES visent la COMPETENCE LINGUISTIQUE et COMMUNICATIVE
- Une assez grande proportion de ces ACTIVITES n'est pas COMMUNICATIVE
- L'EFFICIENCE est LIMITEE puisque seuls les BESOINS LANGAGIERS peuvent être, en partie, satisfaits, les APTITUDES à COMMUNIQUER et les CAPACITES à s'AUTONOMISER le seront moins.

La nécessité d'objectiver notre analyse a forcé l'emploi d'instruments de collecte de données.

Dans un premier temps, un QUESTIONNAIRE a été proposé aux enseignants de français langue étrangère², lors de séminaires, rencontres et corrections d'examens. Puis dans un second temps, des ENTRETIENS ont été réalisés pour l'obtention de réponses beaucoup plus fiables et objectives sachant que souvent les questionnaires "anonymes" ne reflètent pas la vérité. Enfin parachever cette collecte, nous avons entrepris l'ANALYSE du CORPUS : les activités lexicales, syntaxiques d'expression et de compréhension existant dans le MANUEL.

Les résultats de ce travail d'abord, selon l'APPROCHE QUANTITATIVE ont montré que seules 38% des activités contenues dans le MANUEL sont communicatives.

Ensuite, selon l'APPROCHE QUALITATIVE ces mêmes résultats ont montré deux aspects du problème :

1. Problème de VALIDITE : Il n'y pas de correspondance entre le CONTENU de l'activité et les OBJECTIFS de celle-ci.
2. Problème d'EFFICIENCE : Lors des évaluations ; constat de faible rendement ; de plus, chaque enseignant va évaluer selon sa propre méthode car il y a absence de proposition de TEST STANDARD permettant d'uniformiser l'évaluation.

A la lumière de ces résultats, nous avons suggéré quelques propositions d'activités communicatives permettant de conforter le manuel dans son objectif : installer une compétence communicative.

Principes d'élaboration des activités

L'apprenant au cours de son cursus scolaire va intégrer des connaissances langagières qui vont constituer son **input**. Cet apprenant sera amené à utiliser ses acquis à travers la réalisa-

tion de tâches (proposées par l'enseignant de langue) élaborées selon différentes approches :

Selon l'APPROCHE TRADITIONNELLE : A partir de connaissances acquises par l'élève (l'input composé de savoir et de savoir-faire donné par l'enseignant), on va lui proposer la réalisation d'une tâche (sous la forme d'exercice ou d'activité), le résultat obtenu va être validé ou non par l'enseignant.

Dans ce processus rien n'est donné à l'élève pour expliciter la tâche par rapport à des situations réelles d'emploi de la langue.

Selon l'APPROCHE COMMUNICATIVE RESTREINTE : Cette nouvelle méthode centrée sur la communication demande à l'élève en plus de son input, l'utilisation de ses capacités acquises dans la communication : des APTITUDES INTERACTIVES (d'échanges) et des APTITUDES DE PRODUCTION (compétence et performance) pour réaliser la tâche proposée par l'enseignant.

Dans ce processus, la tâche sera à la fois une pratique de la langue et une activité réfléchie et déterminée.

Selon l'APPROCHE COMMUNICATIVE SYSTEMIQUE : Cette méthode plus élaborée demande la conjugaison de plusieurs facteurs pour sa réalisation :

La réalisation d'une tâche va déclencher l'intervention en plus de l'input, des aptitudes acquises dans la communication, d'autres facteurs : des COMPETENCES SOCIOLINGUISTIQUES ET STRATEGIQUES (c'est l'étude des situations de communication et des modes d'énonciation liés aux types de discours produits, c'est aussi, l'étude du statut social de l'émetteur en rapport avec ses performances linguistiques), des STRATEGIES D'APPRENTISSAGE (c'est à dire, les dispositifs mis en place pour apprendre une langue). Des FAC-

TEURS EXOGENES et ENDOGENES (milieu, environnement social, supports, outils pédagogiques). Le concours de cet ensemble va donc permettre de réaliser une tâche selon une approche communicative réelle et efficace. Cette tâche, une fois réalisée va être évaluée par l'enseignant d'une part, et par l'élève d'autre part, qui va commencer à s'auto évaluer.

Qualités des activités

- VARIEES : les activités pour être motivantes doivent être variées, ex : les jeux, faire des enquêtes, les travaux pratiques...
- DIVERSIFICATION DES STIMULI : Propositions d'activités qui éveillent l'intérêt, ex : jeux de rôle, bandes dessinées...
- EQUILIBREES : De même qu'il faut respecter certains équilibres au sein des situations d'apprentissage, il est nécessaire de rechercher l'équilibre dans la répartition des exercices : les **exercices fermés** (c'est un exercice qui se caractérise par deux propriétés : Toutes les données nécessaires figurent dans l'énoncé ; la solution est unique) **exercices ouverts** (cette catégorie d'exercices se caractérise par les propriétés inverses : certaines données ne figurent pas dans l'énoncé, l'élève doit rechercher certaines d'entre elles ; il n'y a pas de solution déterminée, il peut y avoir plusieurs solutions valables) ; exercices semi-ouverts (cet exercice ne présente qu'une seule des deux caractéristiques d'un exercice ouvert : soit il nécessite une recherche de données manquantes ; soit les solutions sont multiples).
- Utilisation d'ACQUIS : Il s'agit d'inviter l'élève à utiliser ses acquis dans des situations réelles en rendant les activités les plus significatives en les mettant en contexte ; ex : l'entretien, conversation téléphonique simulée...
- Activité de management : proposition d'activités de management ou de gestion dans lesquelles les élèves pourront

exprimer leurs idées et ainsi interagir et progresser dans leurs connaissances ; ex : le débat.

Conclusion

L'intention de départ dépassait le simple constat mais s'inscrivait dans une démarche constructive. C'est à dire, l'objectif n'était pas de critiquer les exercices proposés par les concepteurs du manuel de 2^{ème} année secondaire FLE2, mais d'une part, analyser les activités communicatives du manuel, et d'autre part, proposer une démarche pour déterminer des activités communicatives. En effet notre microanalyse de la situation pédagogique de 2^{ème} AS par le biais des activités a montré que seule une vision systémique, à savoir la conjonction de plusieurs variables peut apporter le changement pédagogique escompté.

Par ce travail, nous avons voulu montrer également que l'échec des tentatives des apprenants à communiquer n'était pas que du ressort de l'enseignant ou de l'enseigné seul. Force est de reconnaître qu'une certaine responsabilité incombe aux concepteurs des manuels : absence de concertation, absence d'expertise, difficulté de lien entre théorie et pratique sont des manquements possibles.

Notre propos était donc d'essayer de résoudre une difficulté majeure : Tout en développant la compétence linguistique des élèves, rendre les activités choisies les plus communicatives possibles.